



Memoire No. 23
Sur une fausse hernie Lafléze

4

Parmi la Multitude de Maladies qui affligent l'Espèce humaine, il en est qui paroissent en quelque façon négligées des voisins & peu connues des praticiens. Leur rareté seule peut servir d'excuse à cette négligence; Souvent les conséquences fâcheuses qui résultent de ces erreurs nous attribuées à des causes étrangères, de là naissent des méprises dangereuses; on ne peut donc trop s'attacher à faire connoître la vraie cause de chaque maladie puis qu'en le seul moyen de se diriger dans leur cure.

De ce Nombre est une Espèce de fausse hernie occasionnée par la retenue des Testicules dans l'aine, Elle arrive non seulement aux Enfans mais encore aux jeunes gens & même aux Adultes; voici à peu près comme Elle s'annonce. un Enfant se plaint d'une douleur dans le pli de la cuisse, les parens y voyant une grosseur ils appellent un Chirurgien qui s'informe des circonstances précédentes, examine la tumeur, la voit dans l'anneau ou un peu au dessous: si l'idée d'un testicule arrêté dans l'aine ne lui vient pas, il croit voir une hernie inguinale, la sensibilité de la tumeur ne lui permettant pas souvent d'en distinguer au tact la nature qui est bien différente de celle qui offre l'inclussion de l'intestin ou de l'épiploon, il ne soupçonne rien autre chose qu'une vraie hernie, il fait pour la réduire des efforts qui se passent sur le petit corps qui se présente, l'Enfant se plaint, on y fait peu d'attention, par lequel dans l'âge tendre les cris & les plaintes ont lieu pour des raisons légères,

ARC 14 d. 10 n° 1

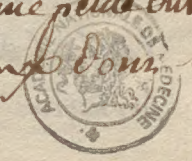
Enfin il cesse les tentatives et prescrit le bandage; l'Influre survient bientôt, se communique au Scrotum, les douleurs augmentent, la Descente du testicule est retardée pour longtemps, on verra dans la suite le résultat de cette manœuvre qu'on auroit pu éviter en touchant dès le commencement les bourses, du côté où se passe la sème pour savoir s'il y a un testicule.

On trouve bien chez la plupart des anatomistes un précepte à ce sujet, il est très vague et les observations sur les accidents qui en sont les suites sont, on ne peut pas plus, rares, et n'en qu'en mettant au jour celles qui ont été faites ou qui le seront par la suite qu'on pourra se mettre en garde contre l'erreur. Cette maladie seroit plus connue si on aimoit à avouer ses fautes, une si belle action n'étoit réservée qu'aux Hippocrates et aux Sydenhams. On préfère passer sous silence une observation intéressante ou la rapporter infidèlement pour la tourner à son avantage que de la rendre profitable en avouant qu'on s'en est trompé. Quelques uns de ceux qui ont méconnu l'arrêt des testicules dans l'aine ont bien senti qu'un avertissement seroit utile aux progrès de l'art, mais loin de le faire, ils ont enseveli leur secret dans l'oubli en voilant le mystère aux personnes affligées ou à leurs parens et en les laissant dans l'erreur sur la vraie cause de leurs maux passés.

Pour mieux entendre le sujet dont il s'agit, il est nécessaire de se rappeler que les testicules sont dès leur première conformation situés dans la cavité du ventre, qu'ils y restent jus qu'au tiers de la naissance ou plus exactement

un peu avant ou un peu après, que le tems au quel ils descendent dans le scrotum est incertain, qu'il varie dans les différents Sujets, que dans la même personne les deux ne descendent pas toujours en même tems, que quelque fois les deux, quelque fois un seul restent dans le ventre très longtems ou même n'en sortent jamais, que souvent ils tombent tout à coup dans les bourses, que par fois ils restent longtems dans l'aine, que pendant le séjour ils sont exposés aux injures latévieures & aux autres maladies aux quelles ils sont Sujets dans leur place naturelle, qu'enfin il ne résulte aucun inconvénient particulier de leur retenu dans la cavité du ventre.

Tant que les testicules sejourneront dans l'abdomen ils sont recouverts d'une seule membrane qui est très adhérente à leur structure vasculaire: cette Membrane est une production du péritoine de même que celle de tous les autres viscères du bas ventre. Dans les premiers mois de la grossesse les testicules se trouvent dans la région lombaire auprès des reins sur les muscles psoas aux quels ils sont attachés par le tissu cellulaire du péritoine, de chaque côté du rectum à l'endroit où les intestins s'enfoncent dans le bassin; leurs vaisseaux viennent alors des troncs les plus voisins: les canaux deferens vont de haut en bas pour gagner les vésicules seminales au lieu de remonter de bas en haut. les testicules descendent par degré jus qu'au scrotum en proportion de l'accroissement du fœtus. un peu au dessous de chaque testicule est une petite ouverture ou orifice qui mène à un petit sac membranueux dont la



partie Supérieure on le voit passer à travers l'anneau du muscle oblique externe, tandis que l'inférieure on le voit dans l'aine au dessous de l'anneau enveloppé de la membrane cellulaire commune. Les orifices sont toujours ouverts jusqu'à la naissance, souvent quelque temps après, tant qu'ils sont dans les sacs. Les sacs ont une communication libre avec le Ventre: C'est par les orifices que les testicules passent pour aller de la cavité du Ventre à travers l'anneau dans les petits sacs qui sont dans les aines.

Si on ouvre les sacs quand les testicules y sont descendus, on voit que l'enveloppe qu'ils forment au tour d'eux en lâche et qu'il ne se trouve d'adhérence que dans un point; en cet endroit la tunique albuginée en si fortament attachée à les sacs qu'ils ne paroissent former qu'une seule et même membrane. peu après la naissance ou plutôt peu après la descente des testicules dans le scrotum, les orifices de les sacs se bouchent, dès lors il n'y a plus de communication entre leur cavité et celle du Ventre: le moment de cette occlusion est incertain on a vu les sacs fermés au bout de huit jours et ouverts au bout de deux mois; ils ne se ferment pas non plus tous deux en même temps dans le même sujet.

Si on dirise les sacs du haut en bas pendant qu'ils communiquent avec la cavité du ventre, on voit clairement que la membrane qui les compose est un prolongement de cette partie du péritoine qui recouvre les muscles de l'abdomen. il arrive quelque fois que les vaisseaux spermaticques n'étant pas assez formés ou étant trop courts, les testicules restent dans l'aine précisément hors de l'anneau ne descendant pas jusques dans le scrotum, occupent le col du sac et l'empêchent de se fermer. il peut arriver aussi lors que les passages sont ouverts qu'une portion de l'épiple ou

3
on d'o l'intestin. N'y insinue, les empêchez de se fermer & produire
ce que Haller appelle hernia congenialis *. La première
observation me fournit un exemple.

Quand les orifices ont été une fois parfaitement fermés, il ne se
fait plus jamais de communication entre la cavité du sac & celle
du ventre, aucun corps ni solide ni fluide quelque petit qu'il soit
en volume ou en quantité ne peut plus passer de l'une à l'autre:
la partie supérieure ou le sac n'a plus alors aucune apparence de
canal & la partie inférieure ou le sac enveloppe largement
le testicule & son Epididyme sans aucune adhérence excepté
dans la partie postérieure. L'intérieur ou la cavité de le sac
est conservée constamment humide par l'exsudation d'un fluide clair
qui est aussi constamment résorbé; tant que le tout est dans un
état sain, il n'en reste qu'autant qu'il en faut pour lubrifier
la cavité & le corps qui y est contenu, car s'il s'en déposait
plus qu'il n'en faut & qu'il ne s'en résorbât pas assez ou point
du tout, il arriverait une hydrocele de la tunique vaginale.

D'après ce qu'on expose les causes de la rétention des testicules dans
le ventre & dans l'aine ne seront pas difficiles à connaître. La
cause prochaine de leur rétention dans le ventre sera le trop de
rigidité des fibres qui constituent les sacs & principalement leur
orifice, le trop grand volume du testicule ou son accroissement
prématuré; celle de leur rétention dans l'aine sera aussi la
rigidité des fibres des sacs & des anneaux des muscles obliques
externes, la grosseur naturelle ou accidentelle des testicules, l'engorgement
des glandes des aines.

* opuscula pathologica, observat. XXXIV.



Les causes occasionnelles seront les coups, les chûtes sur l'aîne
lors que la testicule y est retenu, les efforts violens, les compréssions
trop fortes & continuées des corps extérieurs, des ceintures de
sultette, des montres, des bandages, le virus scrophuleux
le vénérien &c.

Le Diagnostic se tire de l'absence d'un ou des deux testicules,
dans le scrotum, de la nature de la tumeur, de sa situation
en du siege de la douleur. lors qu'il n'y a pas de gonflement au
scrotum, on peut aisément s'assurer s'il contient les testicules ou
non; s'il y a gonflement, il faut avant de prononcer le diffier par
les remèdes convenables. la tumeur en pour l'ordinaire si sensible
qu'on ne peut l'examiner pour décider de son caractère. lors que les
symptomes en permettent l'examen, on s'appercçoit qu'elle differe
de l'interoclele en ce qu'elle n'est pas d'artique, de l'epiplotole en ce
qu'elle n'est pas molle & de tous deux en ce qu'elle ne rentre jamais
dans le ventre & que si elle disparoit & n'en que pour aller dans
le scrotum alors toute me prise lisse. Elle affecte assez la figure
ovale & quand la douleur n'en pas considerable elle est assez
mobile si on la manie avec précaution. par rapport à la situation
de la tumeur, elle ne pourroit être confondue qu'avec un bubon
ou avec un bubonoclele; la direction de l'enflure formé par le
testicule en plus droite en se porte moins obliquement que dans
le bubonoclele, elle suit la ligne que l'on tiroit de l'épine antérieure
la supérieure de l'os des igtos à la symphise du pubis; Elle seroit
assez la même que celle de certains bubons, mais les autres signes
de ceux cy les font distinguer aisément; d'ailleurs un connoisseur
d'un simple coup d'oeil en feroit encore la difference. à l'égard
de la douleur qui suit la contusion ou la compréssion du testicule
dans l'aîne, elle est très aigüe dans cette partie même, elle répond aussi

en dos, parce que les vaisseaux spermatiques & principalement les nerfs^h passent le long de chaque côté de la colonne épinière. le malade a peine à marcher, on lui sent la raison comme elle d'un engorgement d'une ou de plusieurs glandes inguinales qui arrive ordinairement. si l'inflammation se met de la partie, les foibles, les nauusés, le vomissement l'accompagne de même que dans les autres parties du corps surtout, les membranes : quelquefois aussi les derniers symptômes sont l'effet de la douleur qui suit la contusion ou la compression.

Le Prognostic des testicules arrêtés dans le ventre n'est nullement fâcheux puis qu'aucune fonction ne s'en trouve dérangée : il n'en est pas de même lorsqu'ils se font dans l'aine, alors il se tire de la durée de leur séjour en les en voir de la violence des accidens, des forces du malade, du mauvais traitement de la complication de la maladie.

Les Moyens curatifs se réduisent à peu de chose quand la matière est connue, pour qu'elle le soit il ne s'agit souvent que de toucher le scrotum ; lors donc qu'il paraît dans l'aine une petite tumeur que l'on soupçonnera être formée par le testicule, il faudra bien se garder de la manier rudement, si elle est sans douleur il suffit de la garantir de la pression ou de l'injure des corps extérieurs, tels que les ceintures qui servent à l'habillement, les cors de bœuf &c. une tige de pelotte mise dans la bande circulaire de la culotte (si le malade en porte) à l'endroit où elle pose sur la crotte de l'os des isles, une autre sur la symphyse du pubis, la fera soulever par dessus l'aine & empêchera le frottement. si le malade ressent une tension dans cette partie, on mettra en usage les relâchans, les anodins ou fomentation en cataplasme, les bains & demi-bains ; par les moyens on aidera les sacs à prier, les anneaux à se relâcher, il ne faut cependant pas les continuer trop longtemps dans la crainte d'attirer une hernie. si on en appelle lors qu'il y a gonflement à la suite d'une contusion ou d'une compression, on appliquera les résolutifs. on ne doit pas confondre l'écchymose qui suit la contusion & qui occupe souvent tout le scrotum

avaient les signes de mortification. ⁸ Si l'inflammation se met de la partie
il faut mettre en usage les remèdes appropriés tant à l'extérieur qu'à
l'intérieur, se régler en fin suivant les circonstances pour l'administration
des moyens connus de tout praticien qui seront presque toujours
suivis de succès quand la cause se fera évidente.

Observation Première

hernie congéniale congénitale

Un apothicaire de cette ville âgé de treize ans fut attaqué
le vingt six janvier mil sept cent soixante quatre de tous les symptômes
d'étranglement dans une hernie qui avoit paru dix ans avant pour
la première fois, quand le testicule de la cote descendit dans les bourses;
il l'appercut alors d'une tumeur qui occupoit l'aîne et le scrotum, l'intestin
qui la formoit se réduisoit bien en partie mais jamais en totalité;
lorsque la portion du canal comprise dans la hernie s'acquiesçoit bien
de sa fonction, la tumeur ne gênoit pas le malade, au contraire
lors qu'elle étoit gonflée par des vents ou par des excréments durcis, il
en souffroit considérablement; depuis le commencement de son
incommodité il portoit un bandage qu'il étoit souvent obligé
de quitter pendant un certain temps parce qu'en comprimant l'intestin
il lui faisoit des douleurs.

L'étranglement s'étant fait le jour susdit, on mit en usage tous les
moyens que l'art indique pour le faire cesser; la persévérance et
l'augmentation des symptômes firent espérer tous les consultants pour
l'opération du bubonocèle, elle fut faite le lendemain matin: on
trouva dans le sac péle-mêle avec le testicule qui étoit très petit et
comme atrophie une portion de l'iléum de huit pouces de longueur,
pliée en anse, remplie de collins, prête à se mortifier et tellement
adhérente qu'il fallut un temps assez long pour la détacher; comme on
espéroit que l'intestin pourroit se remettre de son état malade par la
chaleur douce du ventre, on en fit la réduction, malheureusement le

Lucie's ne respondit pas à l'attente & le malade succomba dix huit heures après l'opération. on ne sera pas étonné de l'adhérence qu'on trouva si on fait attention que l'intestin qui s'étoit enfoncé dans le sac incubant & destiné à recevoir le testicule & empêcher le resserrement de ce passage, resserrement que la nature dans l'état ordinaire opère par des principes uniformes quand les organes en descendent, de la même façon qu'elle opère l'union des terres & du nez séparés par le milieu dans le fœtus. Lors qu'il se trouve un obstacle, il se fait une liaison contre nature des parties qui le forment avec les sacs: cette liaison se fait comme nous venons de le dire, ou bien en elle l'effet de l'inflammation ou de toute autre cause accidentelle. Cette question difficile n'en pas assez intéressante à notre sujet pour travailler à la résoudre.

Si l'adhérence lui étoit bien reconnue on s'en étoit peu sûr qu'elle a bien nécessairement dans les hernies congéniales, loin de conseiller le bandage, on l'auroit défendu un suspensoir bien fait, au moins l'entretenir la descente & empêché son augmentation.

Observation Seconde

Un enfant de notre ville fut attaqué à l'âge de six ans d'une petite grosseur à l'aîne droite qui lui causa des douleurs assez vives & les endroits dans le dos, on y fit d'abord peu d'attention, lorsqu'au les plaintes redoublées de l'enfant firent faire des réflexions aux parens, ils appelèrent leur chirurgien qui leur dit que l'enfant avoit une descente, on lui fit un bandage, il le porta six mois sans aucun soulagement, au contraire il en souffrit au point qu'il se decousit lui même; la tumeur augmenta un peu en volume, les parens ne se contentèrent pas de l'avis de leur chirurgien, ils s'adressèrent à d'autres personnes qui firent de nouveaux



Efforts pour faire rentrer dans le ventre le corps qui se pressait
 à l'aine, ils attirèrent par le moyen un gonflement fort considérable
 au pli de la cuisse & aux bourses; au bout d'un certain temps
 comme il n'y avoit aucun changement du bien, on consulta aux
 parens de consulter les freres de la charité qui après avoir
 examiné la tumeur en plusieurs fois avouerent qu'ils n'y sçavoient
 rien, ils y firent appliquer des résolutifs de toute espèce, parmi
 les quels la terre de coutelliers ne fut pas oubliée, tout cela
 paroisoit aggraver le mal. malgré le gonflement, le testicule
 qui avoit causé tout le désordre par son arrêt dans l'aine
 descendit dans son lieu naturel quoique bien plus gros qu'il ne
 devoit l'être; quelque temps après l'inflammation succéda au
 gonflement, il se forma un dépôt qui sortit de lui même; les
 premiers jours la suppuration fut abondante, le pus étoit d'une
 mauvaise qualité, il sortit en suite de l'ulcère beaucoup de chairs
 fongueuses, on employa les caustiques pour les détruire, il en
 repoussoit de nouveau, l'ulcère fut abandonné à la nature
 & fut plus d'un an pour se cicatrifier.

il y a trois mois que je fus appelé dans cette maison pour
 une autre occasion; on me raconta toutes les circonstances que
 je viens de rapporter, je reconnus aussitôt la cause du mal qui
 avoit été ignorée: je visitai l'enfant à qui je trouvais un
 ulcère de la largeur d'un petit sol à la partie latérale, moyenne
 & antérieure du scrotum qui fournissoit ^{un peu de} quelques profus, c'étoit
 les restes de celui qui avoit produit tant de chairs fongueuses &
 dont le siège étoit dans le clitoris & la tunique vaginale: comme
 toutes les enveloppes tant propres que communes du testicule
 avoient été intéressées, la cicatrice devoit former une adhérence
 des unes avec les autres aussi paroisoit-elle enfoncée; le cordon
 se sentoit encore du gonflement & le testicule étoit environ un tiers

plus gros qu'il ne devoit l'être. Et en fait les Sujets depuis son
allée en à des coliques assez violentes chaque trois semaines
un mois.

Avant de finir tout à fait le mémoire je fus bien aise d'expliquer
l'état de les enfans, je me transportai le 27 gbre 1770 chez son
pere pour l'examiner de nouveau, quelle fut ma surprise de
voir de l'autre côté une tumeur à l'aine que je reconnus par la
valuite du scrotum être formé par le testicule gauche, à côté
du quel on sentoit bien distinctement une grande inguinale engorgée.
Je me souvins qu'il étoit sujet, comme je viens de le dire, à des
coliques et que trois semaines avant j'avois été appelé pour le
secourir; il avoit joué une partie de la journée avec ses camarades,
vers les six heures du soir des douleurs aiguës dans tout le corps
surtout à l'aine et au dos le forcerent à rentrer bien vite chez
lui, on le mit aussitôt au lit où il fut beaucoup; j'arrivai une
heure après, il étoit encore en moiteur avec de la fièvre et ne
souffroit plus d'autre chose, son pere me raconta que l'enfant
les plaintes et la douleur qu'il venoit d'essuyer étoient tout à fait
semblables à celles qu'il avoit eu dans son premier accès sans me
dire que c'étoit du côté opposé; je n'insistai pas à la voir à cause
de sa fièvre, mais je recommandai expressément qu'on m'avertit
s'il avoit jamais un semblable accès, il n'en fut point jusqu'au
jour d'aujourd'hui que je fus voir de mon plein gré, dès le moment je
conjecturai que les accès qu'il avoit essuyés il y avoit trois
semaines étoient déjà occasionnés par le testicule, la tumeur étoit tout
en travers de l'aine de la grosseur d'un bon œuf de pigeon assez
douloureux lors qu'on la touchoit, moins cependant que
quelques jours avant. Le lendemain 29 la tumeur étoit plus petite,
moins sensible, la grande inguinale moins engorgée, le testicule

un peu rapproché du pubis sembleroit devoir bientôt descendre
entièrement dans son Sac . .

Je vais joindre à ces observations qui me sont parvenues les suivantes,
qui sont de M. Percival Pott, elles se trouvent dans un de ses
ouvrages sur les maladies du testicule & des tuniques qui n'ont
pas (que je sache) été traduites en notre langue . . *

* a treatise on the hydrocele or Watry rupture and other diseases
of the testicle its coats and vessels .

Observation Troisième

Je fus appelé un jour près de l'ame bouse à quelques milles
de Londres; on me recommanda de faire diligence & de me munir
de tout le qui étoit nécessaire pour l'opération du tubercule,
En arrivant je trouvai un jeune matelot d'une bonne constitution
touché en travers sur son sein, & se plaignant d'une douleur très
aiguë dans l'aîne & dans le dos: il me dit que " la veille étant
" à travailler à bord de son vaisseau, il tomba & se frappa l'aîne
" contre une pièce de bois de charpente avec une grande violence,
" qu'il en souffrit tellement qu'il tomba en faiblesse, que l'endroit du
" coup étoit considérablement enflé, & qu'il se fit retourner chez lui bien
" vite, que quand il y fut arrivé il appella son apothicaire qui le
" saigna, le fit mettre au lit & appliqua un cataplasme sur la
" tumeur: il ajouta qu'il passa la nuit sans dormir & dans de
" grandes douleurs, qu'il apprit le lendemain matin à son apothicaire
" une circonstance qu'il lui avoit cachée: la veille par peur,
" savoir, qu'il avoit depuis l'enfance une rupture de la cote la
" laquelle n'étoit jamais revenue par suite d'un coup, que l'apothicaire
" n'avoit pas alors de réiterer la saignée & d'essayer la réduction
" de la rupture, mais que voyant ses tentatives inutiles & douloureuses,

„ il les testa, donna deux lavemens et un minoratif qui ne produisirent pas
 „ l'effet qu'il en attendoit : déterminé d'ailleurs par une noirceur à la partie
 „ il demanda du secours. „ Sur les autres faites il arriva et me confirma le veu.

Le malade avoit des douleurs si fortes qu'il tomba en faiblesse et vomit
 pendant que je l'interrogeois sur son état, il avoit l'aine et les dromes très
 enflées et très dures, la tumeur n'avoit pas les apparences d'un buboncle,
 au lieu d'être portée obliquement de l'aine vers le pubis, elle étoit placée
 en travers de l'aine, le scrotum étoit très gonflé, tout enfin me paroissoit
 beaucoup plus dur que dans les hernies intestinales que j'avois eu
 jus qu'à lors occasion de voir. à l'égard de la couleur elle ne m'inquiétoit
 pas beaucoup parce qu'elle ne ressembloit pas à celle que présente une
 tumeur maligne. D'un autre côté cet homme étoit soulagé depuis trois jours,
 son ventre étoit dur et douloureux, ses pouls très fréquents, il avoit eu
 plusieurs faiblesses, des nausées et des vomissemens. la sensibilité extrême
 de la tumeur m'empêcha de m'assurer positivement de son caractère.
 J'étois induit à le voir par le conseil que lui avoit donné jadis un chirurgien
 de réputation de porter un brayer : le malade s'en étoit servi à
 plusieurs reprises les quatre premières années de son enfance sans que
 la rupture lui jamais été parfaitement réduite : en grandissant il
 fut obligé de l'abandonner tout à fait parce qu'il l'incommodeoit pour
 vaquer à ses affaires : Dès qu'il l'en quitta il n'observa presque pas de
 changement dans la situation de la tumeur encore moins dans son volume,
 elle ne lui causoit pas de douleur tant qu'on ne la manioit pas, il
 avoit grand soin que la ceinture de sa culotte et sa montre ne le
 serrassent pas trop. toutes ces raisons me firent hésiter pour l'opération
 Je préférerois pour ne rien hasarder de faire prendre sur le champ
 au malade un lavement stimulant et de lui donner ensuite une once
 et demie de sel de glauberz dans deux onces d'infusion de semine.
 le cathartique en moins d'une heure et demie produisit une évacuation
 si copieuse que le ventre devint souple et mol. toutes nos craintes sur
 l'étranglement se dissipèrent; on appliqua souvent les fomentations et les
 cataplasmes sur la tumeur, elle diminua au point que dans l'espace de

Sept. à huit jours le scrotum fut assez dégonflé pour permettre un examen exact par lequel nous apprîmes avec satisfaction qu'il n'y avoit point de testicule de ce côté là; En l'apprenant au malade il nous dit qu'il n'y en avoit jamais eu, toutes difficultés furent terminées à ce moyen. Quand les effets du coup furent dissipés, on apperçut dans l'aîne en dedans de l'auneau un testicule de la figure et du volume naturel qui par sa menuterie avoit causé tout le désordre.

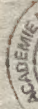
Observation Quatrième

Un pauvre homme vint à l'hôpital St. Barthélémy à l'occasion d'une tumeur qu'il avoit à l'aîne, pour laquelle il pruvoit depuis un mois beaucoup de remèdes de charlatans sans que les facultés lui permirent. après avoir enlevé avec beaucoup de peine l'hydatide qu'il portoit sur son mal, j'appreus une tumeur grosse, douloureuse, beaucoup plus mobile qu'aucune autre affection des glandes inguinales. Cet homme me dit " qu'il avoit toujours eu une grosseur dans cette aîne, qu'il n'avoit jamais eu de testicule de ce côté, qu'étant jeune il avoit porté pour cela un bandage parce qu'on croyoit que l'urin " une rupture, que quand il vint à être obligé de travailler pour gagner sa vie, il ne put supporter longtemps la gêne qu'il lui occasionnoit, " et en pour quoi il le quitta, que depuis ce temps il ne s'étoit apperçu " d'aucun changement notable dans la tumeur, qu'elle ne l'avoit " jamais incommode que depuis environ deux mois après avoir gagné " une chaude épine dour l'humour qui s'étoit porté sur la tumeur " l'avoit rendue plus grosse et plus sensible. "

Cet homme qui fut attaqué d'une hernie vénérienne dans l'aîne fut traité convenablement, et guéri par faitement par les saignées, le mercure, &c.

Observation Cinquième

Un homme entre deux âges d'une bonne constitution vint à l'hôpital St. Barthélémy me consulter sur une grosseur qu'il avoit dans l'aîne de la forme d'un oeuf, elle étoit indolente lors qu'on ne la pressoit pas, fort mobile, située de façon que plus d'une personne l'avoit prise pour



un bubon & pour un buboncle. quand à l'occasion de cette dernière opinion ou la maniere un peu rudement, elle restoit douloureuse pendant plusieurs heures & les douleurs reprennent toujours dans le dos: du côté où elle étoit qui étoit le gauche il n'y avoit point & jamais il n'y avoit eu de testicule dans le scrotum & il y en avoit un du côté droit. il me dit que depuis deux ans la tumeur étoit devenue très grosse & très incommode. Elle me paroissoit causée par la testicule gauche malade & dans le cas d'être extirpée: Je donnai le conseil au malade, il y consentoit sans feu M. Griffiths (qui étoit alors de quatries) à qui je le fis voir. soit qu'il ne fit pas attention aux circonstances soit par d'autres raisons que j'ignore il prétendit que la tumeur n'étoit pas ce que je pensois, qu'on pourroit l'extirper par des remèdes internes & dissuada le malade de se soumettre à l'opération. quelque mois après la tumeur augmentant & devenant plus douloureuse il s'adressa à l'hôpital St. Georges pour le chirurgien qui fut d'un même avis que moi lui fit l'extirpation du testicule qui n'avoit jamais descendu plus bas que l'aîne & qui étoit squirreux: il en guérit parfaitement.

Observation Sixième

feu M. Hollingworth me mena dans le voisinage de Clerkenwell voir un homme âgé d'environ cinquante cinq ans qui avoit à l'aîne droite une tumeur cancéreuse ulcérée dont les bords étoient très calleux, elle étoit très douloureuse & fournissoit continuellement beaucoup de sang.

Le Malade nous dit que quand elle commença à lui faire mal elle avoit été repoussée par deux herniaires de réputation dont un lui ôta que l'étoit une portion de l'épiploon & s'efforça pour vingt quinées de le guérir & lui coupant, l'autre plus modeste & moins hardi lui vendit seulement deux bandages qu'il ne porta jamais. quand nous arrivâmes il venoit d'être abandonné par un guérisseur de cancers qui y avoit appliqué un escarrotique qui avoit produit beaucoup de dégâts à ce que nous pûmes voir & à ce que nous dit le malade, jus qu'à lors ni lui ni pas un de ceux qui l'avoient vu n'avoient pris garde que de le côté du



Scrotum il n'y avoit pas de testicule.

L'Etat du Sujet & de l'ulcère s'opposèrent à tout procédé chirurgical, mon avis fut de panser légèrement l'ulcère & lui donner pour le soulager la teinture d'échaigee, on le suivit les avis pendant un peu de temps qu'il lui resta à vivre.

Nous l'examinâmes après la mort & nous trouvâmes que la maladie n'étoit rien autre chose qu'un cancer du testicule arrêté dans l'aine: les vaisseaux spermatiques de la cote étoient variqueux pleins de nœuds tout au tour des reins, il y avoit par ci par là sur la membrane cellulaire des vésicules remplies d'une serosité jaunâtre, les glandes lymphatiques des environs des vertèbres des lombes étoient malades de même que le foie. sur la surface du rein droit il y avoit un amas de sanie d'une très mauvaise espèce.

J'ay appuyé les raisons que j'ay données sur l'origine, les causes & les accidens de la hernie du testicule par des observations & par même des qui forment la partie la plus considérable de cette dissertation, persuadé que ce n'est qu'à leur aide qu'on peut marcher avec quelque assurance dans les routes possibles de l'art de guérir. Heureux si elles peuvent être de quelque utilité & si l'académie juge mes réflexions dignes de son attention.